

DIJON THÉÂTRE

Plongée dans le XVII^e avec les *Précieuses*

Le Théâtre de l'Espoir donne, jusqu'à samedi, *Des Précieuses pas si ridicules* au théâtre des Feuillants. Voilà une bien aimable comédie, et l'on serait tenté de la narrer et d'en restituer l'ambiance en quatrains, tercets ou en alexandrins comme l'on a pu l'entendre sur la scène. Quatre comédiennes, Elodie Collin, Cléo Sénia, Claire de Saint-Rémy, Bérengère Steiblin, et un comédien, Denis Ardant, servent le propos de Molière – habilement détourné par Pierre Lambert, directeur de l'Espoir et metteur en scène –, et chantent. Oui, ils chantent avec lyrisme dans un pur esprit néo-baroque, sur une remarquable musique spécialement composée par Jean-Baptiste Médard.

Deux histoires se superposent : d'un côté, celle des deux précieuses pédantes, Madeleine et Margot, purs produits de l'œuvre de Molière et totalement ridicules dans leurs incompréhensibles métaphores, censées refléter le « langage fondé sur le bel usage », dont une partie didactique qui exprime tour à tour la métaphore et sa traduction en langue courante ; de l'autre, de vraies précieuses, cultivées, intelligentes, raffinées, créatives, lesquelles élèvent l'art de la galanterie et de la conversation au plus haut niveau et dont l'amant se devra d'être digne. Les comédiens insufflent à ces *Précieuses* joie et dynamisme.

M. G.